

AVANT-PROPOS

La toute première esquisse de ce travail a d'abord été présentée au colloque *Écriture et pratiques historiennes avec Michel de Certeau*, organisé au Collège de France par Luce Giard et Roger Chartier les 9 et 10 février 1987; cette même année, les hypothèses en ont été discutées aux séminaires de Roger Chartier et d'Alphonse Dupront à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, et à celui de Jean Delumeau au Collège de France¹. Cette analyse a été substantiellement étoffée lors de la communication faite au colloque *Luoghi sacri et spazi della santità* qui s'est tenu la même année à L'Aquila du 27 au 31 octobre à l'instigation de Sofia Boesch Gajano et de Lucetta Scaraffia². Dès ce moment, le projet d'éditer le texte de Gilles Caillotin s'était fait jour, mais les hasards successifs d'une carrière ont retardé sa mise en œuvre. Cependant, au cours des années qui ont suivi, j'ai pu, tant à l'Institut Universitaire Européen de Florence (et en étroite collaboration avec l'École Française de Rome), qu'au Centre d'anthropologie religieuse européenne de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, développer des recherches sur les pèlerinages dans l'Europe de l'époque moderne, recherches qui ont permis de mieux saisir ce phénomène dans son ensemble et de restituer, du même coup, le contexte où s'élabore l'écriture du journal de Gilles Caillotin³.

Une telle publication ne peut se mener qu'avec le concours de très nombreuses amitiés. Caroline Béraud connaît aussi bien que moi Gilles Caillotin et sa manie de comparer les monuments qu'il visite à l'église Saint-Nicaise de Reims : elle n'a jamais rechigné devant tous les repentirs du texte que je lui ai soumis. Alexandra La-

¹ Le 26 mars, le 31 mars et le 16 décembre 1987.

² Dominique Julia, «Rome-Reims : Gilles Caillotin pèlerin (1724)», in Sofia Boesch Gajano, Lucetta Scaraffia (ed.), *Luoghi sacri e spazi della santità*, Turin, Rosenberg et Sellier, 1990, p. 327-364.

³ Ph. Boutry, D. Julia (dir.), *Pèlerinages et pèlerins dans l'Europe moderne (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Rome, École française de Rome, 2000; Ph. Boutry, P.-A. Fabre, D. Julia (dir.), *Rendre ses vœux. Identités pèlerines dans l'Europe moderne*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2000.

clau a dressé les cartes des itinéraires de Gilles Caillotin et indiqué les étapes de ses parcours; elle a également établi les cartes représentant l'origine géographique des pèlerins accueillis à Chambéry et à Rome. Stéphane Baciocchi, Jean Boutier, Philippe Boutry, Pierre-Antoine Fabre, Dolorès Pralon-Julia ont bien voulu relire le texte de mes commentaires et me faire part des remarques que ceux-ci leur suggéraient. Mickaël Wilmart, lui, a relu le dactylogramme du journal de Gilles Caillotin et la première version de mes annotations. Daniel Roche m'a fait bénéficier de l'expérience qu'avait constitué pour lui l'édition du *Journal de ma vie* de Jacques-Louis Ménétra. Yolande Lammerant m'a fourni une transcription dactylographiée du récit de pèlerinage effectué en 1738 à Rome par le menuisier Josephus Jacobus Verplancke, manuscrit conservé à la bibliothèque de Bruges, et Willem Frijhoff m'a aidé à comprendre ce texte rédigé en flamand. Des indications et des précisions m'ont été apportées par Laura Artioli, Egle Becchi, Gilles Bertrand, Paolo Bianchini, le Père Ferruccio Bortolozzo, Jean Boutier, Luigi Canetti, Arlette Farge, Lucia Felici, Sandro Landi, Luigi Lazzerini, Denis McKee, Catherine Maire, Simona Negruzzo, Philippe Paillard, Luciano Pazzaglia. À tous je dis ma gratitude pour l'aide apportée. J'assume seul, bien évidemment, les erreurs et imperfections qui peuvent subsister.